



# PARTAGES DERRIÈRE LES MURS

Bureau des Services généraux des AA, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Printemps 2019

Chers amis membres des AA,

« Nous allons commencer la réunion par un moment de silence, suivi du Préambule des AA : « Les Alcooliques anonymes sont une association d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir.

« Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour devenir membre des AA. Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée ; nous nous finançons par nos propres contributions. Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement ; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse ; ils n'endossent et ne contestent aucune cause. Notre but premier est de demeurer abstinentes et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »\*

## Travailler dur pour ma sobriété

« J'ai été libéré en 2015 après avoir purgé une peine de cinq ans de prison. J'étais abstinent, mais un jour, j'ai tourné à gauche. J'aurais dû tourner à droite. Je suis entré dans un bar et, dépassé par la situation, je me suis dit : « Qu'ils aillent tous se faire foutre. Je le fais pour moi. » J'ai bu deux verres et j'étais passablement éméché. L'effet était le bienvenu. J'y suis retourné le lendemain, puis encore le lendemain et le surlendemain, buvant chaque fois un peu plus. Je dépensais de plus en plus d'argent pour arriver au même résultat. J'ai commencé à acheter des bouteilles et à boire avant de sortir dans les débits de boisson. En moins d'un mois, je suis passé de deux verres à une bouteille de 1.75 litre par jour. L'alcool était devenu mon maître. Mon travail en souffrait. Je me retrouvais presque tous les matins au bord du fleuve, envisageant de me jeter à l'eau pour mettre fin à ma détresse, ma dépression et mon

---

*« Je me suis aussi rendu compte que j'allais devoir arrêter de boire par moi-même, que personne ne le ferait pour moi. »*

---

alcoolisme. J'ai fini par me retrouver en prison. Je ne me suis jamais senti aussi malade physiquement que durant ma cure de désintoxication. En prison, quand les brumes se sont dissipées dans mon cerveau, j'ai retrouvé ma bonne vieille dépression et mon anxiété, que je n'avais fait qu'aggraver de part mes actions. J'ai touché le bas-fond en 2016, et durant toute l'année 2017. Mon fils m'a contacté par l'intermédiaire de ma mère, à qui il a envoyé une photo de lui à sa remise des diplômes. J'ai fait le point sur ma vie ce jour-là. Je ne voulais pas mourir en prison ou mourir seul de ma

maladie. Je me suis rendu compte que j'avais une raison de vivre et que je voulais m'en sortir. Je me suis aussi rendu compte que j'allais devoir arrêter de boire par moi-même. Personne ne le ferait pour moi. Pour guérir, il fallait que je sois prêt à travailler. Il fallait que je travaille dur pour ma sobriété. Je suis donc membre du groupe « Courage de changer » depuis un an, et je vis dans l'unité du rétablissement depuis dix mois — ce qui fera un an en janvier. Le mois dernier, j'ai été engagé comme détenu assistant dans le programme de communauté thérapeutique. Il y a eu des moments difficiles. J'ai été très vulnérable en juin quand j'ai appris que mon frère était mort. Ma grand-mère est décédée l'année dernière elle aussi. Si je n'étais pas enfermé ici, j'aurais suivi mon frère dans l'au-delà. Il faut donc que je persévère. Je viens d'avoir 44 ans et j'ai encore beaucoup de choses à vivre. Voilà mon histoire en quelques mots. » — Noble C., Territoire du Sud-Est

## « Je sais que ça marche... »

« J'ai grandi dans une famille alcoolique; nous étions tous démolis, maltraités. J'ai aussi grandi plus ou moins dans les salles des AA quand mon père a arrêté de boire. Il a 25 ans d'abstinence maintenant. Alors, je sais que ça marche. Mais il faut que j'y mette du mien. Parler et demander de l'aide fait partie du travail. Le seul fait de vous écrire m'aide beaucoup. Je vais attendre votre réponse avec impatience. Merci d'avoir pris le temps de me lire. » — Russell S., Territoire du Nord-Est

## À jamais reconnaissant

« Je m'appelle Bobby. J'avoue que je suis un peu nerveux. Premièrement, j'ai toujours voulu vous écrire. Mais il faut que je sois honnête : la peur a prévalu en maintes occasions, et la plupart du temps, quand j'ai eu le désir d'écrire, j'avais trop la trouille et je n'osais pas. Je connais les AA depuis 1984, depuis le moment où j'ai franchi les portes du Mouvement. Aujourd'hui j'essaie de rester abstinent, je travaille les Étapes et je fais mes inventaires. Et avec la grâce et la bénédiction de mon Créateur, j'aurai six ans d'abstinence complète et continue le 29 décembre. Je vous écris parce que j'ai besoin d'un parrain, et j'aimerais correspondre avec quelqu'un de l'extérieur. Aujourd'hui j'essaie de vivre dans la solution et de faire la Volonté de Dieu — du mieux que je peux. Je passe à l'action en cherchant quelqu'un avec qui partager mon expérience, ma force et mon espoir. J'espère vraiment que vous allez me répondre. Merci, et dites bonjour de ma part à Bill, au Dr Bob, à Ebby et à tous les autres. Je serai à jamais reconnaissant de tout le travail et tous les services rendus durant toutes ces années. » — Robert H., Territoire du Pacifique

## Le temps va me manquer

« Je m'appelle Adam G. Je suis un homme de 39 ans qui semble avoir tout essayé pour arrêter de consommer. Même si je n'ai pas eu d'alcool dans le système depuis un bon bout de temps, j'ai pris d'autres drogues pour le remplacer. Je suis en détention provisoire dans le nord-est du Tennessee, en attendant de me retrouver en prison pour la deuxième fois parce que je ne peux pas m'empêcher de boire et de me défoncer. J'ai deux filles de 14 et 17 ans qui ont presque perdu espoir que je sois jamais autre chose qu'un prisonnier. J'espère qu'en arrivant en prison je pourrai trouver un groupe des AA et commencer à travailler les Étapes. Mais dans les neuf prisons de Comté, c'est très difficile. J'ai réussi à obtenir un exemplaire du Gros Livre et des *Douze Étapes et Douze Traditions*, alors je lis et relis chaque jour. Je sais que ça ne suffit pas, et c'est pourquoi je vous écris. Je ne sais pas quoi faire si je sors d'ici. Je vais mourir la prochaine fois. Aujourd'hui je sais que je suis impuissant et que j'ai perdu la maîtrise de ma vie, mais c'est à peu près tout ce que je sais sans le moindre doute. À l'extérieur, j'aime me cacher derrière la façade du type qui étudie la nutrition et qui pense santé, mais en réalité, je suis en train de me tuer et je ne peux plus arrêter. Je ne sais pas ce que j'espère obtenir en écrivant cette lettre, mais j'ai l'impression que le temps va me manquer. Je suis au bout du rouleau. Toute réponse de votre part serait la bienvenue. » — Adam G., Territoire du Sud-Est

## Merci de votre aide

« Je m'appelle Tyler H. et je suis actuellement incarcéré. Il reste deux ans et demi à ma sentence. Je suis incarcéré depuis 24 mois et je viens de commencer à assister aux réunions des AA. Merci de votre aide. Cette saison va être différente pour moi. Je suis toujours la même personne, mais je suis en train de changer quelques-unes de mes habitudes. J'ai l'impression de pouvoir m'exprimer et d'avoir des gens qui me comprennent. Je n'ai plus besoin de garder toutes mes pensées pour moi. Je pense qu'avec le temps, les AA vont m'apporter la structure dont j'ai besoin. » — Tyler H., Territoire du Sud-Est

« J'aimerais dire merci à vous, les AA, et au Mouvement dans son ensemble. Le 17 décembre, ce sera mon premier anniversaire d'abstinence. Même si je suis incarcéré, je n'aurais pas pu y arriver sans les AA. J'ai perdu ma mère il y a deux semaines, et je sais au plus profond de mon cœur que si je ne m'étais pas impliqué dans les AA et si je n'avais eu personne à qui parler, j'aurais rechuté, et je serais en plus mauvaise posture qu'au temps où je buvais tous les jours. » — Michael B., Territoire du Sud-Est

## Tendre la main pour entrer en contact

« Je purge actuellement une peine de 15 ans de prison pour un crime que j'ai commis sous l'influence de l'alcool en novembre 2013. Avant de continuer, je m'appelle Harold A. J'ai 35 ans et je suis un Sioux Lakota du Dakota du Sud. Je suis alcoolique depuis 23 ans et mes deux parents étaient alcooliques. J'aimerais faire partie de votre programme de correspondance. Je crois sincèrement qu'être en contact avec quelqu'un m'aidera à devenir plus fort mentalement et spirituellement. J'ai été plusieurs fois incarcéré à cause de ma dépendance à l'alcool. Une chose dont je suis certain, c'est que j'ai trouvé une Puissance supérieure à moi-même, qui est Dieu. » — Harold A., Territoire du Pacifique

« J'ai 69 ans et je cherche un parrain des AA de l'extérieur pour m'aider à travailler les Douze Étapes par correspondance. Je suis un

vétéran de l'Armée américaine, ayant combattu en tant que gunner dans un hélicoptère basé à Pleiku, au Viêt Nam. J'ai entendu parler des AA pour la première fois en 1957 parce que mes deux parents étaient alcooliques. Ma mère était accro aux médicaments d'ordonnance. Ce que je veux dire, c'est que j'en sais très peu sur les AA, même s'il y a longtemps que j'en entends parler. Je serai heureux de vous en dire plus quand j'aurai reçu votre réponse. S'il vous plaît, demandez à quelqu'un de votre bureau de m'écrire quand vous recevrez cette lettre, juste pour être sûr que vous l'ayez reçue. Merci pour votre service et le temps que vous y consacrez. » — Michael M., Territoire du Pacifique

« Je m'appelle Michael et je suis un alcoolique. Ma date d'abstinence est le 19 juillet 2014, le lendemain de mon arrestation. Je suis incarcéré depuis ce temps. En juillet 2019, il y aura cinq ans. Je bois et je me drogue depuis plus de 20 ans, par intermittence. J'ai connu des périodes d'abstinence qui ont duré un an ou deux, mais je rechutais parce que je n'ai jamais travaillé les Étapes. J'assiste aux réunions des AA ici depuis trois ans et demi et j'ai fait beaucoup de chemin depuis mon arrestation en 2014. Je suis déjà allé à des réunions des AA à l'extérieur, mais je le faisais seulement parce que mon agent de probation me le disait. Je ne prenais pas ça au sérieux, et me voilà en prison pour la troisième fois. Depuis que je suis ici, j'ai vraiment démontré de la bonne volonté et j'ai travaillé les Étapes. J'éprouve un nouveau sentiment de liberté et j'espère un jour pouvoir revenir ici et partager mon expérience, ma force et mon espoir. J'écris parce que je suis tombé sur une brochure des AA qui parlait du Service de Correspondance avec les détenus (SCD). J'ai fait fuir toute ma famille à cause de l'alcool. Je crois qu'ils m'aiment encore mais qu'ils veulent me voir agir plutôt que parler. Tout ce que j'ai maintenant, c'est Dieu et ma famille des AA. Ce serait extraordinaire d'avoir quelqu'un avec qui je pourrais m'ouvrir et être honnête. » — Michael J., Territoire du Sud-Est

« J'ai compris que j'étais un alcoolique en 2003 quand j'ai abouti en prison pour la première fois et que j'ai lu le Gros Livre en entier deux fois. C'était moi tout craché. Je n'ai pas bu pendant huit ans après cela. Mais je n'ai jamais travaillé les Étapes. J'ai seulement été à quelques réunions. J'aimerais que vous m'expliquiez en détail, du mieux que vous le pouvez, comment faire la Quatrième Étape. Ça me semble très compliqué. Les pires alcooliques que j'ai connus prenaient mieux soin d'eux que moi. Je pouvais passer une semaine sans manger, une semaine sans me laver. Je suis content d'avoir trouvé cette publication dans une réunion en prison de même que ce programme de Douze Étapes basé sur la foi que j'ai suivi pendant quelque temps à l'extérieur. Petit à petit, l'alcool m'a détruit. Quand je suis sorti de prison le 9 juillet, j'avais prévu avec mon camarade de chambre d'assister à une réunion des AA le dimanche suivant, mais je ne me suis pas rendu là. C'était stupide. J'ai besoin d'aide. J'aurais dû aller directement à une réunion. Merci à l'avance de m'aider avec les Étapes. J'espère que vous me répondrez bientôt. Je n'ai pas de Gros Livre dans le secteur où je me trouve, mais j'en aurai un en sécurité minimale. » — Milo J., Territoire du Centre-Est

« Après ma septième arrestation pour conduite avec les facultés affaiblies, j'ai cessé de boire, trouvé un parrain, assisté à 49 réunions durant les 20 premiers jours, et j'ai cru que j'avais vraiment une chance de me rétablir ! Eh bien, en octobre 2017, mon parrain est décédé, ensuite je me suis disputé avec mon ex-copine qui était aussi dépendante que moi. Alors j'ai été me

soûler, et quelques jours après me v'la dans une prison de comté avec une peine à purger, entre 25 ans et la vie. Je suis abstinent depuis maintenant 14 mois. Je travaillais les Étapes dans un groupe hebdomadaire, mais j'ai été transféré. Maintenant j'ai mon Gros Livre et beaucoup de magazines Grapevine. J'ai écrit à mon groupe d'attache au Texas, mais personne ne m'a répondu. Ce serait une bénédiction d'être sur la liste des détenus qui veulent ou cherchent à établir une correspondance avec l'extérieur. » — **Christopher D., Territoire du Sud-Ouest**

« Je m'appelle Walter. Je termine ma peine en juillet prochain et j'ai trouvé la paix et l'espoir dans les pages du Gros Livre. Il est malheureux que j'aie dû aller en prison pour trouver le temps de lire et de comprendre le cheminement et les suggestions qui ont changé la vie de tant de gens. Une fois arrivé ici, je me suis rendu compte combien les choses auraient pu être différentes si j'avais pris ce message à cœur. Il n'y a pas longtemps, ma femme est décédée du cancer pendant que j'étais ici, ce qui me laisse seul et sans aucun soutien ! Mais je suis déterminé à rester sobre après ma libération. Ainsi, mon temps ici n'aura pas été perdu et à l'avenir, je pourrais être au service des autres dans le programme. J'ai 57 ans et j'ai besoin que chaque jour compte. Je sais que ça peut se faire si je reste en contact avec les merveilleuses personnes qui composent les AA. J'espère que vous pourrez m'aider. » — **Walter B., Territoire du Pacifique**

### « J'ai décidé que je voulais ce que les Alcooliques anonymes offrent. »

« Je me retrouve dans cet endroit que j'appelle "chez-moi" pour la septième fois. Ce sont mes choix, mes amours et mes nombreuses dépendances aux choses de ce monde qui m'ont conduit ici. Je ne pouvais pas imaginer d'arrêter de boire. J'ai baissé les bras et perdu tout espoir. Impuissant devant l'alcool, oui, je ne maîtrisais plus ma vie. J'étais très dépendant de l'alcool et de tout ce qui venait avec. Je ne voulais et ne pouvais pas passer 24 heures sans toucher à rien. Sans consommation, la détresse était ma meilleure amie. Je connaissais les AA. Je savais dans mon cœur qu'il y en avait certains qui, par la grâce de Dieu, étaient maintenant libres et différents. Aujourd'hui, je suis sobre et clean depuis six ans. J'aime lire "Notre méthode", qui exige une rigoureuse honnêteté. J'ai décidé que je voulais ce que les Alcooliques anonymes offrent, et je suis prêt à tout faire pour l'obtenir. » — **Tony J., Territoire du Sud-Est**

« J'ai 60 ans et j'ai été alcoolique pendant toute ma vie adulte et une partie de mon enfance. J'ai passé mon temps à entrer et sortir de prison (surtout entrer) comme j'entrais et sortais des AA. Je purge présentement une peine de 4 ans et demi et je devrais obtenir ma libération conditionnelle fin 2019. Mes enfants ne m'ont pas parlé depuis une dizaine d'années, parce que je suis encore retourné en prison et que je leur ai brisé le cœur. Je ne peux pas leur en vouloir. Et maintenant j'ai une cirrhose du foie au stade deux ou trois avec hépatite C depuis plus de 25 ans, et j'ai atteint le bas-fond. Faire face à votre propre mortalité, c'est quelque chose qui a le don d'attirer votre attention assez longtemps pour vous extirper de votre folie. En septembre, je serai éligible à la libération conditionnelle avec probation normale de cinq ans. Je vais aller dans une maison de transition. Je travaille sur la Quatrième Étape à l'heure actuelle ainsi que la Cinquième, et je raconte à un ami des choses que je n'ai jamais dites à personne. Je n'aurais jamais cru que cela m'aiderait à ce point. Mais c'est difficile de trouver un

parrain dans une cour de prison. Sur 1,300 gars, il y en a à peu près 14 qui sont membres réguliers des AA, et il y a quelques bons gars qui travaillent dur sur les Étapes et qui aident beaucoup, mais je n'ai encore trouvé personne pour me parrainer. » — **Leland C., Territoire du Pacifique**

« Allô, je m'appelle Carlos. J'ai présentement 39 ans. J'ai été un alcoolique pendant la plus grande partie de ma vie. L'alcool est entré dans ma vie à l'âge de cinq ans. Boire est devenu un mécanisme de défense, et je croyais que c'était la meilleure et la seule façon de me soulager de mes émotions. J'ai vu mes parents boire pour supprimer leurs émotions pendant de nombreuses années, et j'ai suivi leur exemple. Au fil de ces nombreuses années, j'ai appris que boire pour étouffer mes émotions n'était pas la solution. Il a fallu que je m'enseigne à faire sans crainte un inventaire moral approfondi de moi-même. J'ai appris qu'en admettant que j'avais un problème d'alcool, je venais de trouver la solution que j'avais toujours cherchée. Et de mettre cette solution en œuvre va m'aider à me préparer à une vie heureuse sans alcool. J'ai fait beaucoup de chemin et j'ai investi dix ans dans cette expérience transformatrice en prison. Présentement, je suis responsable de ma vie et je me concentre sur l'avenir. J'ai tourné la page et je fais tout en mon pouvoir pour aller de l'avant. Je suis déterminé à ne plus rechuter. J'ai l'intention de bâtir un réseau de personnes qui peuvent m'aider à rester sobre, m'apporter la paix et m'aider pendant que ma vie suit son cours. Mon ambition présente est de recevoir des conseils positifs pour mieux m'attaquer à la tâche de combattre mon alcoolisme. Si votre organisation peut m'aider d'une façon ou d'une autre, je vous prie de le faire. Votre aide et vos conseils seront importants et précieux pour moi. » — **Carlos R., Territoire du Pacifique**

### Profonde gratitude envers les bénévoles

« Nous avons nos propres groupes des AA à CGI Sandstone, une prison fédérale située au Minnesota. Les détenus organisent une réunion des Douze Étapes chaque semaine, mais nous avons aussi deux réunions le mardi soir qui sont organisées par des bénévoles de l'extérieur. Le deuxième mardi de chaque mois, des bénévoles des AA qui ont été approuvés et qui viennent d'un groupe local du vendredi soir se joignent à notre réunion. Le quatrième mardi, un groupe différent des AA, qui se réunit les lundis, vient assister à notre réunion. Les mots ne sauraient dire toute la gratitude que nous, les détenus, ressentons envers ces bénévoles qui viennent régulièrement pratiquer la Douzième Étape avec nous. J'écris ce court article pour deux raisons. Je veux encourager les détenus à communiquer avec les groupes locaux des AA, à leur faire lire cet article et à demander s'il y en a parmi eux qui seraient prêts à s'inscrire comme visiteurs de l'extérieur à l'une de nos réunions mensuelles ou bimensuelles. Et je veux encourager les groupes locaux des AA à envisager le service en milieu carcéral et à contacter le comité correctionnel le plus proche pour savoir ce qu'il faut faire pour s'inscrire et être approuvé comme visiteur à nos réunions. Plusieurs détenus n'ont jamais assisté à une réunion des AA avant la prison ; ils ont donc beaucoup à apprendre des exemples réels partagés par les bénévoles de l'extérieur. Comme on le sait, la solution passe par les réunions. Les bénévoles des AA de l'extérieur nous rappellent que la seule façon pour eux de conserver ce qu'ils ont reçu (la sobriété) est de le donner (le travail de service). » — **Jack G., Territoire du Centre-Ouest**

## Disposé à persévérer

« Je suis en prison depuis presque cinq ans et il me reste deux ans à faire. Il y a sept ans, en sortant d'un bar, j'ai tué une personne dans un accident d'auto et j'en ai blessé une autre. C'est pour ça que je suis là. Je n'ai jamais eu d'ennuis avec la police de ma vie. Avant l'accident, je n'étais pas vraiment un alcoolique, mais j'étais certainement un buveur périodique, et l'alcool m'aidait à affronter mes problèmes. Au bout d'une semaine ou deux, il y avait une interruption dans le cours normal de ma vie, et je prenais alors une cuite qui allait jusqu'au trou de mémoire. Je me réveillais avec la gueule de bois, en jurant parfois d'arrêter l'alcool pendant un certain temps, mais le cycle se répétait inévitablement. J'ai assisté à quelques réunions des AA après l'accident, avant d'être condamné, en espérant que cela m'aiderait d'une façon ou d'une autre. Normalement, je n'aimais pas beaucoup le groupe, même si les gens étaient plutôt gentils. Je ne comprenais pas la plupart des choses qu'ils racontaient. Ma première prison n'avait pas de AA, mais quand je suis arrivé à Avon Park à l'été de 2016, ils avaient un groupe. Au début, je rechignais à l'idée, mais j'ai fini par y aller parce que j'espérais (en vain) que cela m'aiderait à obtenir une place dans le programme de transition en établissements

---

*« Aujourd'hui j'ai le pouvoir de changer mon attitude et ma façon de voir pour le mieux et d'avoir sur les gens qui m'entourent une influence positive. Qui l'eut cru ? »*

---

résidentiels. Mais j'ai découvert que j'aimais sincèrement les réunions. Les bénévoles se souciaient de nous, et je comprenais les autres détenus. Je vais encore à peu près régulièrement à ces réunions quand je le peux, bien que mon travail de prison m'en empêche parfois. Quoi qu'il en soit, un des bénévoles a apporté la brochure "Ça vaut mieux que de poireauter en prison". Depuis ce temps que je voulais vous écrire — mais je ne savais pas quoi dire. Il me reste deux ans à faire, mais je vais être éligible au placement à l'extérieur. J'espère être parti avant le début de l'année 2020. Je vais avoir besoin d'aide pour trouver les réunions locales des AA en Floride et pour trouver un parrain quand je serai sorti. Je ne peux pas me permettre d'échouer. Cette expérience a été traumatisante pour moi et pour les gens qui me sont proches. Je me sens coupé de ceux que j'ai blessés directement. C'est comme si cet accident était un mauvais rêve parce que je ne me souviens de rien, mais j'ai à subir les conséquences très réelles de mes gestes. Le passé mis à part, il n'y a plus de place dans ma vie pour foirer. Ma famille m'aime et me soutient, mais mes deux parents ont maintenant plus de 70 ans. J'ai repris contact avec celle que je considère comme la femme de ma vie, mais elle m'a dit clairement que si je recommençais à boire, c'était fini. J'ai maintenant 34 ans, j'en aurai 36 en sortant. Il faut que j'apprenne à vivre avec mes angoisses et mes inquiétudes. Je suppose que j'aimerais simplement connaître quelqu'un qui pourrait m'aider de ce côté-là. Et j'aimerais vraiment avoir les renseignements locaux quand je serai plus près de retourner chez moi. » — **Matthew N., Territoire du Sud-Est**

« Je m'appelle Calvin S. et j'en suis à ma troisième tentative

d'arrêter de boire. Même en prison, on n'est pas toujours à l'abri de l'alcool. Mais j'ai réussi à me tenir loin de tout ce qui m'a été offert, y compris le tabac. Je veux adopter un style de vie différent de celui qui me ramène toujours en prison. C'est la première fois que je travaille les Étapes avec Dieu comme Puissance supérieure, et je prie chaque jour pour que ma sobriété dure plus longtemps que mon emprisonnement. Malheureusement, la prison où je suis n'offre pas de réunion des AA pour les hommes, mais j'ai le Gros Livre des AA et *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*. J'ai travaillé à fond les Étapes Un à Huit et je suis disposé à faire une Neuvième Étape si j'en ai l'occasion. Je travaille constamment les Étapes Dix et Onze, et je suis certain que si je tombais sur quelqu'un qui fait preuve de bonne volonté (même en prison), je serais prêt à travailler avec lui. Parce que je n'ai pas de parrain, j'ai envoyé par écrit une Cinquième Étape sincère à un membre de ma famille en qui j'ai confiance, juste pour pouvoir dire que j'ai essayé. Mais si jamais il y avait un parrain par correspondance qui se présentait, j'ai conservé une copie exacte que je pourrais lui envoyer. » — **Calvin S., Territoire du Sud-Est**

« Je m'appelle Tyler et je suis un vrai alcoolique. Je sors de prison en juin 2019 après avoir purgé une peine de six ans. Ma date d'abstinence est le 13 juillet 2013 (le lendemain du jour où je me suis livré moi-même). Par la grâce de Dieu, je reste impliqué dans les AA et je mets nos principes en action grâce à la bonne volonté et à la force du désespoir qui m'ont été données. Les Étapes sont la route qui me conduit à la Volonté de Dieu. Aujourd'hui j'ai le pouvoir de changer mon attitude et ma façon de voir pour le mieux et d'avoir sur les gens qui m'entourent une influence positive. Qui l'eut cru ? Dieu va constamment se dévoiler à nous si nous nous rapprochons de lui. Mon parrain m'a déjà dit : "La petite voix ne murmure pas, elle crie." Et j'écoute ! » — **Tyler A., Territoire du Pacifique**

## Service de correspondance avec les détenus (SCD)

Ce service s'adresse aux alcooliques incarcérés qui ont encore au moins six mois de peine à purger. Nous les jumelons au hasard avec des membres de l'extérieur qui habitent dans une autre région, les hommes écrivant aux hommes et les femmes aux femmes. Nous ne fournissons pas de lettres de référence pour la commission des libérations conditionnelles, les avocats ou les fonctionnaires de justice. Nous n'adjoignons pas de parrains ni de marraines ; toutefois, une fois que vous l'aurez contacté, le membre des AA de l'extérieur sera peut-être disposé à vous parrainer. Si vous avez envie de partager avec quelqu'un au sujet de votre abstinence et de vos problèmes d'alcool, écrivez-nous et demandez le formulaire. Nous vous remercions de votre patience.

## Contacts avant libération

Ce service s'adresse aux alcooliques incarcérés qui ont une date de libération prévue dans les trois à six prochains mois. Nous n'adjoignons pas de parrains ni de marraines ; toutefois, une fois que votre transition des AA « de l'intérieur » aux AA « de l'extérieur » est complétée, il se peut que quelqu'un soit disposé à vous parrainer. Nous tâchons de faire en sorte qu'un membre des AA de l'extérieur qui habite dans votre localité vous écrive temporairement juste avant votre libération. Vous pouvez demander le formulaire, ou nous écrire, en précisant votre date de libération et votre destination (adresse, ville, État, numéro de téléphone ).